



L'OR OU LA VIE, IL FAUT CHOISIR !!!

Depuis quelques mois, la vitrine de la Guyane, notre aéroport international, expose dans son hall une statue faisant l'apologie de l'activité aurifère. Sur son socle est gravé une phrase contraire à tout bon sens :

« L'or c'est la vie, mais la vie c'est de l'or. Protégeons notre environnement ! ».

Ce slogan est une hérésie tant au niveau linguistique que scientifique, parfait exemple d'oxymore.

Qu'en pensent les populations du Haut-Maroni ou de Camopi ? Les souffrances quotidiennes liées à l'orpaillage (insécurité, paludisme, turbidité des eaux, intoxication au mercure...) sont une réalité.

Et les familles endeuillées des personnels assassinés de la Réserve des Nouragues et celles de tous ces morts anonymes de camps miniers comme Guérilla et autres ?

Certes, l'orpaillage fait partie de l'histoire de Guyane et de sa culture. Il participe à l'image de la Guyane et joue un rôle dans le peuplement du pays. L'orpaillage a même favorisé l'émancipation et la conquête du pouvoir pour les anciens esclaves sous domination coloniale.

En ce sens une statue d'orpailleur ne nous aurait pas choqué... si elle avait été faite il y a 50 ans. Mais aujourd'hui, comment voir l'orpaillage comme un atout quand il a désormais un rôle incontournable dans trop de nos problèmes actuels environnementaux, sociaux et même économiques ... ?

Comment peut-on associer l'industrie aurifère, qualifiée comme l'une des activités les plus polluantes au monde, avec une quelconque notion de vie ?

L'or est un minéral non-renouvelable, une matière inerte, étrangère à la notion de Vie, vouée pour la quasi-totalité à être stocké dans des coffres.

En Guyane, plus de 6000 kms de rivières sont polluées par l'extraction de ce minerai, engendrant une destruction de la chaîne écologique du milieu forestier et fluvial, ainsi que des problèmes sociaux et sanitaires pour les populations locales.

Nous demandons le retrait de cette statue provocatrice, fallacieuse et véritable outil de propagande du lobby minier.

L'eau, bien vital, rare et inestimable pour l'humanité, aurait mérité un tel éloge dans un tel lieu public.

«La forêt guyanaise est un trésor bien plus précieux que ce que l'on veut lui arracher (...).

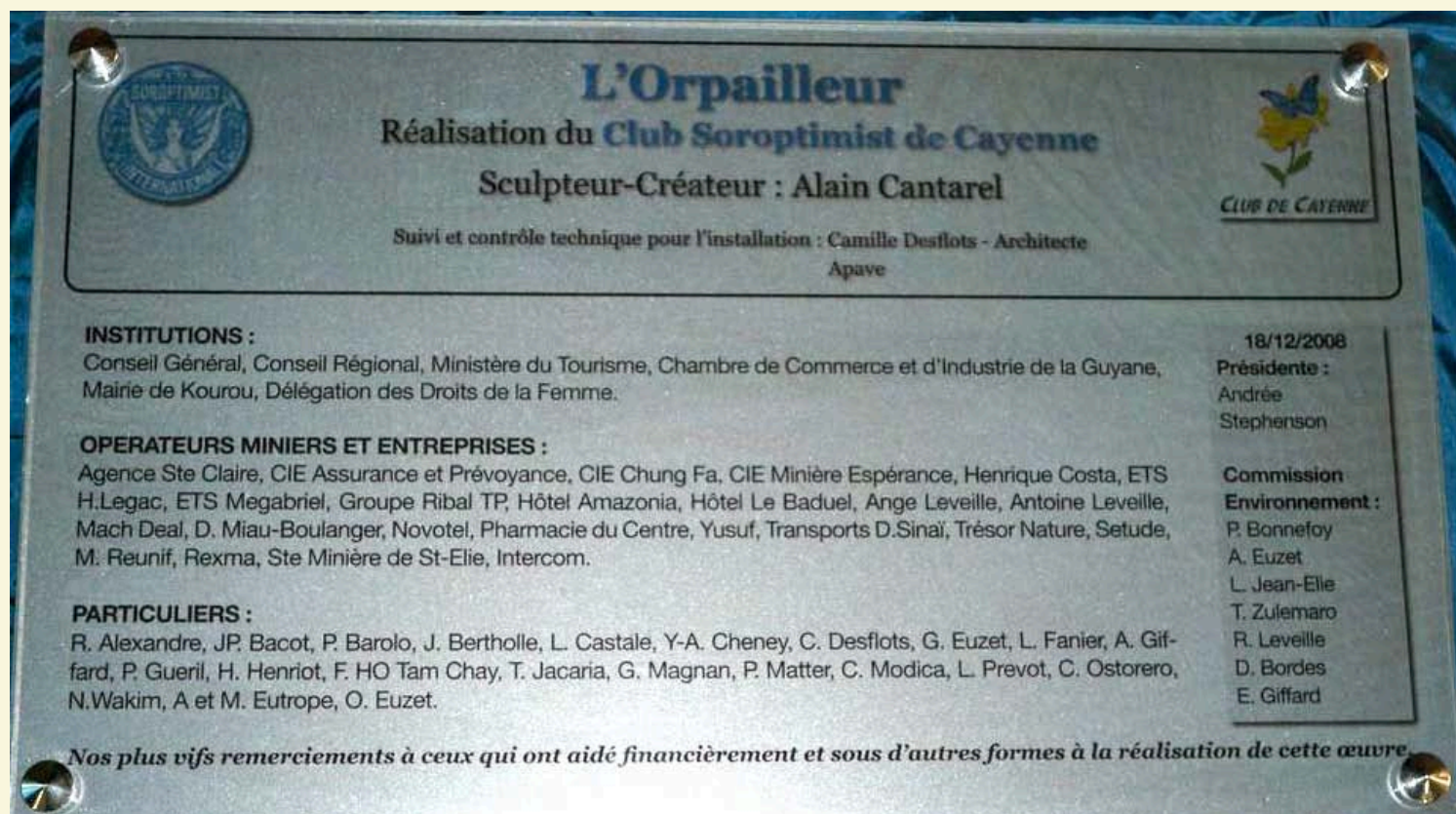
Les vraies valeurs ne peuvent être dans un minéral, si brillant soit-il.

C'est le vivant dont il faut promouvoir le respect (H. Reeves & N. Hulot, 2007)».

Association Maiouri Nature Guyane

maiouri.nature@gmail.com

[http://www.blada.com/associations/fiche/235-Maiouri Nature Guyane.htm](http://www.blada.com/associations/fiche/235-Maiouri_Nature_Guyane.htm)



En lisant un tel slogan, on ne peut s'empêcher de penser au tout dernier ouvrage du philosophe Bertrand Méheust, "La politique de l'Oxymore" aux éditions La découverte.

En voici un extrait :

Forgés artificiellement pour paralyser les oppositions potentielles, les oxymores font fusionner deux réalités contradictoires : « développement durable », « agriculture raisonnée », « flexisécurité », « moralisation du capitalisme », « guerre propre », « croissance négative » etc. Ils favorisent la destruction des esprits, deviennent des facteurs de pathologie et des outils de mensonge.

Plus l'on produit d'oxymores et plus les gens sont désorientés et incapables à penser.

Ecoutez l'étonnante interview de l'auteur sur le site de l'éditeur

http://www.editionsladecouverte.fr/catalogue/index-La_politique_de_l_oxymore-9782707157300.html

Association Maïouri Nature Guyane

maïouri.nature@gmail.com

http://www.blada.com/associations/fiche/235-Maïouri_Nature_Guyane.htm